



# PAROISSE NOTRE-DAME-DE-BOULOGNE

9 avril JEUDI SAINT

Chers amis,

L'Évangile de Jean, qui est construit autour des sacrements, et qui développe longuement l'enseignement de Jésus au cours de la dernière Cène, est pourtant le seul qui ne nous rapporte pas explicitement l'institution de l'Eucharistie. A sa place, en quelque sorte, il nous raconte comment Jésus, avant de célébrer la première Pâque chrétienne, a voulu, pleinement conscient de la souveraineté qu'il tenait du Père, remplir l'office du dernier des esclaves en lavant lui-même les pieds de ses disciples.

Or c'est justement ce récit de Saint Jean que l'Église a choisi de lire, bien mieux, de mettre en acte pendant la messe du Jeudi Saint : aucune parole ne pouvait mieux, que ce geste de Jésus et le commentaire qu'il en a fait lui-même, mettre en lumière le lien entre les trois grands mystères que nous célébrons aujourd'hui et qu'il ne faut jamais séparer : l'Eucharistie, la charité fraternelle, le sacerdoce chrétien.

L'Eucharistie, c'est le don que nous fait de lui-même notre Dieu incarné qui veut demeurer toujours au milieu de nous. Dans l'Eucharistie, Jésus nous donne sa présence cachée et silencieuse sous les apparences les plus humbles, pour permettre à tous les siens, surtout les plus pauvres, de vivre un cœur à cœur avec lui dans l'adoration de son Père. Cette présence, il nous la donne par son sacrifice, un sacrifice qui n'est pas seulement rituel, mais bien réel, le sacrifice de la Croix rendu présent chaque jour sur l'autel. Il se donne à nous comme une nourriture pour que, dès maintenant, par notre façon de vivre, nous puissions commencer avec lui la vie éternelle.

Cette présence au milieu de nous du Fils de Dieu incarné dans l'acte du "*plus grand amour*" exige, entre nous, des rapports tout à fait nouveaux, une charité fraternelle à la ressemblance de Jésus lui-même, dans laquelle les plus petits, les plus démunis, les plus souffrants, les plus méprisés ont toujours la première place, dans laquelle les plus doués, les plus puissants, sont les serviteurs des plus faibles, dans laquelle tous aiment à s'effacer les uns en face des autres. C'est ce signe de la Charité que

représentent, modestement, les diacres, signes du Christ Serviteur, à travers le lavement des pieds.

Enfin, cette religion de l'Eucharistie et de la charité fraternelle implique un sacerdoce tout nouveau, où le prêtre n'est pas un maître, un chef, un directeur comme dans les entreprises et les assemblées humaines, mais un humble ministre des sacrements qui prépare les fidèles à recevoir l'Eucharistie, et qui se met au service du sacerdoce royal de tous les baptisés pour qu'ils puissent, tous ensemble, avec lui, en Jésus et par Jésus, être médiateurs entre ce monde et le Dieu d'Amour.

*Seigneur Jésus, Ton heure est venue, l'heure d'aimer les tiens jusqu'à l'extrême, mais c'est toujours Ton heure. Si toute Ta vie fut un long acte d'amour pour nous tous, apprends-nous à faire de notre vie tout entière une offrande, une réponse libre et aimante à ce que Tu as fait pour nous :*

- Nous donner nous aussi aux autres dans l'amour et le respect de chacun.*
- Nous donner aux autres en signe de Ton alliance et de la communion fraternelle que Tu offres à tout homme, quel qu'il soit, quelle que soit sa situation sociale, sa culture, sa race ou sa religion.*
- Nous donner nous-mêmes pour prolonger Ton Incarnation dans notre monde d'aujourd'hui et témoigner humblement de Ta présence parmi nous.*
- Nous donner pour que Ton Eglise soit elle aussi don total d'elle-même pour le monde.*

*Seigneur Jésus, que toute notre vie soit Eucharistie, offrande d'amour au Père, jour après jour, avec Toi et comme Toi.*

**AMEN**